

# Le Musée Rodin

- 18 mars 2008 - Sortie proposée par Nine

## Étaient présents :

Christine Buntrock  
Stéphanie Lima dos Santos  
Nine Unal de Capdenac  
Bernard Guedj  
Jacky Pierdon  
Christian Maes  
Sylviane et Jean-Claude Minvielle  
Jacqueline et Raymond Rossage



Nous avons commencé notre visite par admirer la collection présentée à l'intérieur de ce magnifique hôtel. Ensuite, dans les jardins, par un temps frais mais ensoleillé, nous sommes allés à la rencontre des œuvres en bronze.

Dans le jardin réaménagé en 1993, les sculptures sont présentées en grand nombre. Tandis que *Adam*, *Eve*, *La Méditation* et le *Génie du repos éternel* rythment l'entourage du bassin, les « bronzes » se sont multipliés : *Orphée*, *la Muse Whistler*, *Bastien Lepage*, *les Trois Ombres*, *les Deux Cariatides*, *les Bourgeois de Calais*... ont occupé progressivement tout l'espace disponible.

Soumis aux effets de l'humidité, les « marbres » se couvraient de mousse et se détérioraient peu à peu.

En 1995, on décida donc de les mettre à l'abri dans la Galerie des Marbres désormais fermée par de grandes baies vitrées.

Les Bourgeois  
de Calais



Le Penseur



La porte  
de l'Enfer



Ugolin



## Historique

Construit entre 1728 et 1730 par Jean Aubert, l'hôtel fut commandé par Abraham Peyrenc de Moras. La beauté des façades, du fronton sud et des masques surplombant les fenêtres ne cède en rien au raffinement du décor intérieur et notamment des boiseries, savamment ciselées, des cinq salles en enfilade ouvrant au sud sur le parc. De nombreux éléments de décor d'origine ont pu heureusement être rachetés par le musée après la Seconde Guerre mondiale, notamment les boiseries des salons ovales est et ouest.

A la mort de Peyrenc de Moras en 1732, sa veuve loua l'hôtel à la duchesse du Maine, belle fille de Louis XIV, jusqu'à la mort de celle-ci en 1753. Le domaine fut alors vendu au maréchal Biron dont il portera le nom.

Après 1793, loué à des entrepreneurs de bals publics, le domaine amorça son déclin. Sous le Consulat et l'Empire, il retrouva sa fonction d'origine hébergeant la légation pontificale puis l'ambassade de Russie.

A partir de 1820, où ces lieux sont transformés pour une école confessionnelle, jusqu'au début du XXe siècle l'hôtel connut les heures les plus noires de son histoire : en 1905 il n'apparaît plus que comme une carcasse vide entourée d'un parc à l'abandon. Bien que promis à la démolition, il put abriter provisoirement un nombre impressionnant d'artistes : Jean Cocteau, Henri Matisse, l'acteur de Max, Isadora Duncan qui avait son école de danse dans un bâtiment aujourd'hui détruit, Rodin qui, sur les conseils de Rainer-Maria Rilke, s'installa en 1908 dans l'enfilade des salons sud. Bien que continuant d'habiter et de travailler à la Villa des Brillants de Meudon, Rodin fut séduit par la beauté de l'hôtel et le charme sauvage du parc. Il y amassa ses œuvres, couvrit les murs de ses dessins, peupla le parc de ses antiques gréco-romains .....

En 1911, l'Etat acquit le domaine amputé de sa partie sud, attribuée au lycée Victor Duruy. Rodin forma le projet de remettre à l'Etat l'intégralité de ses collections pour qu'un musée lui fût consacré à l'hôtel Biron. Soutenu par Claude Monet, Octave Mirbeau, Raymond Poincaré, Georges Clémenceau, le projet eut du mal à aboutir. Finalement votées par le Parlement, les trois donations furent officialisées le 24 décembre 1916, Rodin donnant à l'Etat la totalité de ses collections, de ses photographies, de ses archives, sculptures, dessins. Mort le 17 novembre 1917, Rodin ne put voir la matérialisation de son ultime rêve ; l'ouverture de son propre musée qui intervint en 1919.

Le musée possède environ 6 600 sculptures. Celles-ci, terres cuites, plâtres, bronzes, marbres, cires, pâtes de verre gris etc .... Sont conservées à Paris et pour la plus grande partie , à Meudon. En effet, lors de la création de ce musée, il fut décidé de présenter à Paris les œuvres achevées ; marbres et bronzes, les plâtres restant à Meudon.

D'après les recherches de Françoise Pernin.

Photos : Raymond Rossage



Le Baiser

